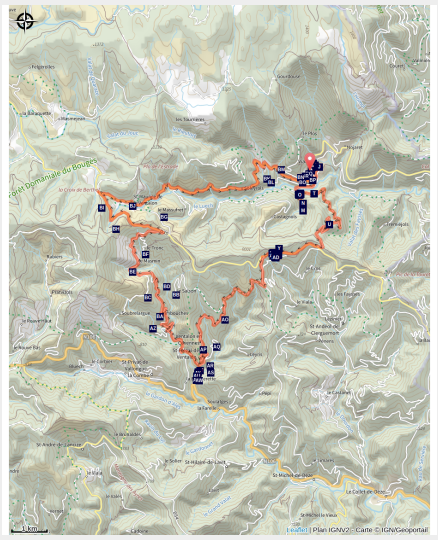
Autour du Ventalon

Cévennes

Panorama Col de Malpertus (© Thibaud Malgouyres)



Très belle boucle entre la vallée du Luech et le haut de la vallée longue. Vous serez surpris par la magnifique petite route qui remonte sur la Croix de Berthel par Vimbouches, surpris aussi par la pente assez raide !

Infos pratiques

Pratique : A vélo

Durée : 3 h

Longueur : 36.6 km

Dénivelé positif : 1626 m

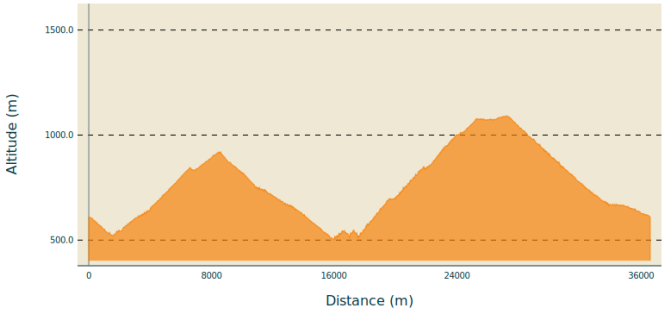
Difficulté : Difficile

Type : Boucle

Itinéraire

Départ : Vialas
Arrivée : Vialas
Communes : 1. Vialas
2. Ventalon-en-Cévennes
3. Pont-de-Montvert-Sud-Mont-Lozère

Profil altimétrique



Altitude min 508 m Altitude max 1096 m

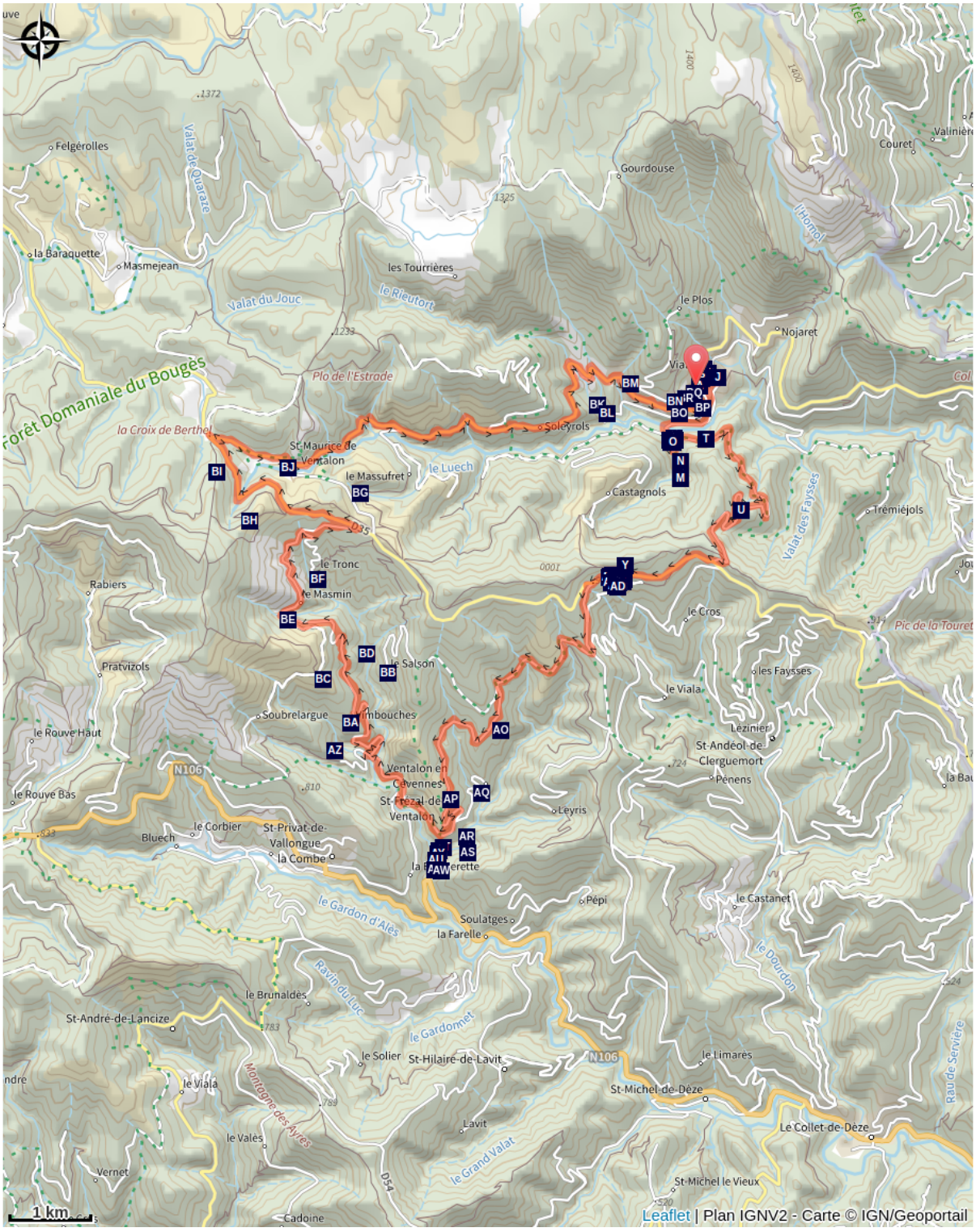
Vous commencerez par la très belle montée au col de Banette sur une petite route.

Cette boucle vous propose de plonger côté vallée longue pour remonter par la magnifique petite route de Vimbouches et retrouver la route des crêtes (possibilité de rester sur cette route pour raccourcir).

La descente sur Vialas est tout aussi somptueuse avec le Ventoux en ligne de mire au loin. Petit parcours mais attention au dénivelé, c'est pentu !

N'hésitez pas à vous arrêter au Relais de l'Espinas, accueil et plaisir garantis. Profitez de la vue sur les belles cévennes et tous ses vallons.

Sur votre route...



Château (A)
Collège (B)
Le village et son histoire (C)
Eau (D)
Hôtel Chantoiseau (E)
Terras (F)
Foiral (G)
Vialas (H)
Temple (I)
Roches (J)
On recrute! (K)
La mine au bois dormant (L)
A l'abattage! (M)
Le bon filon (N)

Toutes les informations pratiques

En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu’il est utile de connaître pour préparer son séjour

Recommandations

Attention au dénivelé positif.

Avant de vous engager sur un circuit, vérifiez qu'il est adapté à votre activité et à votre niveau. Respectez le code de la route et les autres usagers ; contrôlez votre vitesse et trajectoire. Faites en sorte d'être vus et, en groupe, privilégiez la file indienne. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante. Bonne route !

Itinéraire non balisé.

Comment venir ?

Accès routier

Depuis le Pont-de-Montvert par la D998 ou depuis Génolhac par la D906, puis D998 et D37 direction Vialas

Parking conseillé

À l'entrée de Vialas, chemin de la vigne

Source

CC des Cévennes au Mont Lozère

http://www.cevennes-mont-lozere.fr/

Département de la Lozère

https://www.lozere.fr

Sur votre route...

Château (A)

Domaine rural dont la superficie s'étendait du ruisseau du Luech au rocher de La Fare, le château est mentionné dès 1364 sous le nom de Mas de Roussel. En raison du climat agréable et de la qualité de l'air, dus à l'altitude, des pasteurs nîmois, des médecins et des dames de l'Eglise réformée de Nîmes y implantent en 1886, un preventorium (traitement préventif de la tuberculose)

Panneau n°13

Collège (B)

Dès 1886, le conseil municipal projette de créer un groupe scolaire comprenant une classe enfantine, une école primaire pour les garçons, une pour les filles, ainsi qu'un cours complémentaire pour recevoir les enfants de tout le canton après le certificat d'études. Ce cours complémentaire devient un collège en 1976.

Panneau n°7

Le village et son histoire (C)

À la fin du Moyen-Âge, Vialas n'est qu'un hameau de Castagnols, paroisse de la seigneurie de Montclar dont le château occupe les hauteurs du Chastelas. En 1886, l'affectation du temple au culte catholique et l'abandon de l'église de Castagnols déterminent le déplacement du chef-lieu de la paroisse à Vialas. Jusqu'au début du XXe siècle, la vie économique repose essentiellement sur l'agriculture et l'exploitation des mines de plomb argentifère.

Panneau n°1

Attribution : N Thomas

Eau (D)

Les ouvrages pour prélever, transporter ou stocker l’eau sont nombreux. Il existe des galeries horizontales dites « mines » creusées pour capter les sources, de nombreux canaux d’irrigation, dérivant l’eau des ruisseaux, appelés béals, des réservoirs ou « boutades »... De nombreux moulins à eau étaient utilisés pour extraire l’huile de noix, fouler le chanvre, moudre le seigle, piser (décortiquer) les châtaignes...

Panneau n°8

Hôtel Chantoiseau (E)

Ancien relais de poste, cet édifice est agrandi par ses propriétaires successifs à la fin du XIXe siècle pour accueillir notamment les français et étrangers venus consulter le guérisseur Cyprien Vignes. Depuis les années 1960, l’hôtel a pris le nom du quartier proche de« Chantoiseau ».

Panneau n°4

Terras (F)

Les premiers habitants de Vialas s'installent dans ce quartier autour d’une maison plus ancienne occupée au XIVe siècle par les seigneurs du lieu : les Montclar. La pluie et le passage quotidien des troupeaux ayant érodé cet espace, un mur de soutènement est construit au dessus de la route actuelle au XVe siècle formant un terre plein (terras) … C’est aujourd’hui la place du monument aux morts.

Panneau n°3

Foiral (G)

C’est là, en contrebas de la route, que cinq fois dans l’année, entre mars et novembre, se tiennent les foires… Dans ce quartier, on peut également observer, au dernier étage des maisons, des « fenestrons », petites fenêtres permettant l’aération des magnaneries, lieu où l’on « éduquait » les vers à soie. On y montait les feuilles de mûrier grâce à des poulies.

Panneau n°2

Vialas (H)

Le Temple: en 1612, la communauté protestante fit édifier ce temple à ses frais, à plusieurs kilomètres de Castagnols. Donné aux catholiques avant la révocation de l'édit de Nantes, il échappa de ce fait à la destruction des temples cévenols. Les protestants ont retrouvé leur temple en 1804.
Le collège: en 1889, après les lois Jules Ferry, l'école primaire à deux classes a été complétée par un cours d'enseignement supérieur. Pour la première fois en Lozère, un cours complémentaire ouvrait ses portes. En 2005, le collège doté d'un internat accueille 60 élèves venus de toute la région.

Temple (I)

Vialas faisait partie à l’origine de la paroisse catholique de Castagnols. À la suite de l’Édit de Nantes, en 1598, les protestants sont libres d’exercer leur culte. Dès 1612, le seigneur de La Fare leur cède un terrain pour y construire le temple… En 1686, après la Révocation de l’Édit de Nantes, le temple est affecté au culte catholique, ce qui permet de conserver l’édifice en état. En 1804, le temple est rendu aux protestants mais le cimetière reste catholique.

Panneau n°6

Attribution : nathalie.thomas

Roches (J)

Le granite est parcouru de plusieurs petites fissures, les diaclases. C’est par là que l’eau s’est infiltrée et a dégradé la roche. L’érosion a emporté les cristaux, formant des boules que l’on appelle chaos granitiques. Les schistes situés au-dessus se sont redressés et ont ensuite été érodés, laissant par endroits le seul granite apparent. La commune de Vialas se situe sur la limite entre les deux roches, ce qui offre des paysages et des architectures assez différentes.

Panneau n°5

On recrute! (K)

Durant le XIXe siècle, le statut de mineur offrait plus d’avantages que celui de paysan : on obtenait son salaire directement. L’usine de Vialas, comme les entreprises de son époque, avait développé des politiques paternalistes qui ont conduit à l’abandon du statut de paysan et à la prolétarisation de son personnel. A son apogée en 1866, l’usine compte 522 employés répartis sur plusieurs postes. Les difficultés de l’entreprise dès la fin du XIXe siècle ont eu des répercussions sur la démographie de la commune. Elle perd, en une cinquantaine d’années, près de 40% de sa population qui migre probablement vers les bassins miniers d’Alès.

Attribution : © E. Balaye

La mine au bois dormant (L)

C’est un véritable «trou de verdure», source littéraire pour Jean-Pierre Chabrol qui s’en est inspiré pour écrire le premier chapitre de son roman La Gueuse, intitulé «La mine au bois dormant». Régulièrement entretenu par l’association du Filon des Anciens, la suppression des ronces laisse apparaître des éléments oubliés comme le canal d’amenée des eaux que vous apercevrez en contrebas du chemin au bord de l’usine. L’entretien régulier du site permet une préservation de ce patrimoine exceptionnel et la redécouverte de nombreux éléments.

Attribution : © Olivier Prohin

A l'abattage! (M)

Au moment de la découverte des filons, en 1781, personne n’avait le souvenir d’une ancienne activité minière à Vialas. Pourtant, d’après le directeur de l’époque, certaines galeries présentaient des traces d’exploitation par le feu. Cette technique utilisée depuis la préhistoire consiste à chauffer les parois pour faire éclater la roche. C’est pour cela que l’un des filons serait appelé «des anciens». Les preuves manquent aujourd’hui pour d’affirmer qu’il y a eu une exploitation avant le XVIIIe siècle.

Attribution : © E. Balaye

Le bon filon (N)

Toutes les roches sont des minéraux mais certaines sont considérées comme des minerais car elles sont porteuses d’un métal ou d’une matière précieuse. Dès lors qu’on exploite ce minéral pour le métal qu’il contient, on parle de minerai. La galène est un minerai qui se présente sous la forme de filons et qui contient du plomb. Ce n’est pas le plomb qui est exploité à Vialas mais l’argent : lors de la formation des filons, il se produit une substitution d’atome qui fait naître du plomb porteur d’argent : le plomb argentifère.

Attribution : © E. Balaye